

Balade du patrimoine

Chapelle de St Maurice d'Echazeaux  
Monument Historique  
Château de Conflans - Gorges de l'Ain

**Pays du Revermont**  
Bresse - Vallée de l'Ain

l'Ain, mon luxe au naturel

Montagnes du Jura

www.bresse-revermont.fr

tourisme@bresse-revermont.fr  
Tel. 04 74 30 59 67

Office de Tourisme Intercommunal Bresse Revermont  
Ferme de Condal - Montaplan - 01370 ST ETIENNE-DU-BOIS

QR Code

OFFICE DE TOURISME

Continuez votre balade sur les circuits de  
"Circuits des Trois Vallées Ain-Valouse-Suran"  
randonnées du Revermont avec le topoguide :  
Topo-guide en vente à 2,50 €

## Chapelle de Saint Maurice d'Echazeaux

Les chapelles constituent probablement un des patrimoines bâtis le plus remarquable du Revermont. La chapelle de Saint Maurice d'Echazeaux doit son charme à son isolement et à ses splendides points de vue. Elle surplombe le confluent de l'Ain et de la Valouse de 200 m, qui depuis 1931 a été transformé en lac suite à la construction du barrage de Cize-Bolozon.



Cet édifice est l'un des derniers témoignages d'un ensemble d'églises construites aux 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> siècles sur les hauteurs du Revermont. C'est pour cela que cette chapelle est classée Monument Historique en 1941 sous l'impulsion de l'Abbé Perrin. Initialement église-mère et chef-lieu, la commune de St Maurice a peu à peu été abandonnée au profit de Corveissiat dès le 17<sup>e</sup> siècle.



### A ne pas manquer à proximité !

- Fruitière à Comté d'Aromas
- Château de Cornod
- Grotte et réculée de la Balme à Corveissiat
- Viaduc de Cize-Bolozon et son point de vue sur l'Ain
- Lac de Mataflon

Profitez des circuits de randonnées de la commune, avec le topoguide « Circuits de Trois Vallées »... en vente à 2,50 €

### 2 balades sont possibles :

#### Accès aux ruines de Montdidier depuis la chapelle :

Suivre le N°79 jusqu'aux ruines. Aller retour ou faire la boucle sous la crête ouest et retour à St Maurice. 3 km aller

#### Accès aux points de vue et village St Maurice :

Depuis la Chapelle suivre le n°49, longer la falaise et profitez des trois points de vue. Retour par le village. 4-5 km pour la boucle

Autre accès possible : Hameau de Conflans - 2 km aller

Encore plus d'informations, cartes, photos...  
avec ce QR Code  
Flashez le...



## Point 4 : Chapelle de Saint Maurice d'Echazeaux -----



Cette église apparaît sous le nom de St Maurice de la Roche en 1080 lors de la confirmation de sa possession par l'archevêque de Lyon à St Oyen (*Condat\**, *Abbaye de St Claude*). Sa fondation remonterait entre 852 et 1084.

A l'origine, St Maurice est une fondation monastique de Condat de quelques moines qui vinrent sans doute chercher la solitude sur ce rocher. En 1184, l'empereur Frédéric 1<sup>er</sup> Barberousse (comte de Bourgogne) la mentionne comme prieuré.

\* Condat = Confluence en Celta / 1<sup>er</sup> Monastère (monasterium Condatiscense dès 435, St Oyen au 8<sup>e</sup> puis St Claude au 12<sup>e</sup> ; aujourd'hui en ruine).



Cette chapelle remonterait, dans son état actuel, au début du 14<sup>e</sup> siècle. Elle a survécu aux saccages du 14<sup>e</sup> et du 17<sup>e</sup> siècle. En ruine, au 15<sup>e</sup> siècle, St Maurice devient St-Maurice d'Echazeaux, un **Chasal = lieu en ruine**.

Les injures du temps et les négligences faillirent être fatales à cette église-mère ; au 17<sup>e</sup> siècle elle n'était plus desservie. En 1849, elle échappa de peu à la démolition et en 1894, la sacristie et le porche furent supprimés et leurs matériaux réemployés pour le portail et le mur du cimetière.

Au 19<sup>e</sup> siècle l'église est abandonnée au profit de Corveissiat.

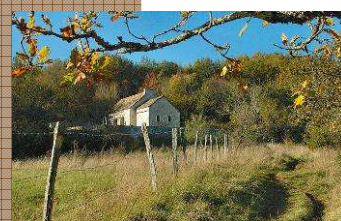
### Architecture :

Cette chapelle a une architecture gothique primitive, la technique adoptée est celle de la voûte en berceau brisé. Le chœur est presque carré (4 m sur 5 m). Au sommet de l'arc qui sépare le chœur de la nef et qui supportait le petit clocher-mur (rasé sous la révolution), on aperçoit l'orifice gainé de bois par lequel passait la corde.

Sur le mur au sud du chœur, se remarque l'emplacement de l'ancien passage, qui donnait accès à la sacristie détruite en 1894.

### Le cimetière :

Réservé aux habitants de St Maurice et de Conflans, des textes témoignent de la difficulté à graver les pentes des Gorges depuis Conflans lors des enterrements.



## Point 9: Château de Conflans

Bâtie au 12<sup>e</sup> siècle sur ce mamelon, par Renaud de Bourgogne (Comte de Montbéliard), il est composé de plusieurs corps de bâtiment d'époques différentes. Il garde la confluence, verrou et garde frontière sur l'Ain. En 1637, l'armée française, qui avait battu les Comtois à Cornod, campait ici pendant ces hostilités liées à la guerre de Franche-Comté.  
*Pour rappel : au 13<sup>e</sup> siècle, le niveau des rivières n'étaient le même, barrage oblige !*



Château de Conflans

## Point 10 : Roche de Thoire ou éperon de Thoire

Dominant la vallée, véritable nid d'aigle, il est le fief d'origine de la célèbre famille de Thoire. Lieu de passage et de péage antique déjà occupé à l'époque romaine (*via Lyon, Genève et le val de Saône*). Les Thoire-Villars rayonnent sur une grande partie de la vallée de l'Ain et de la Dombes.

En 1400, ils vendent cette « Terre de montagne » au comte de Savoie qui fit enfin la jonction avec ses terres du Revermont (1289) et de Bresse (1266).



Pic de Thoire - Vue sur Thoirette

## Point 11 : Château ou Castrum de Montdidier (9<sup>e</sup> -12<sup>e</sup>)

Il a été construit pour le Sire de Coligny (*grand maître de la région au 10<sup>e</sup>-13<sup>e</sup>*).

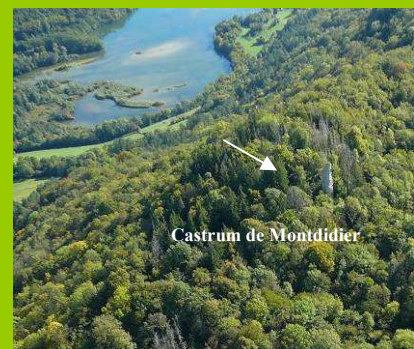
Aux confins de la Bresse et du Comté de Bourgogne, il commande à vue les alentours. Ce site fut très tôt fortifié en raison de son importance stratégique (*voie d'accès & frontière*). C'est une des plus importantes forteresses de la région, un maillon essentiel de défense pour ces « Terres de montagne ».



Assiégé et détruit à deux reprises au moins pendant les guerres qui opposèrent la Savoie au Dauphiné (1282/1355). Il fut aussi ravagé durant la guerre de Cent ans par les grandes compagnies avant d'être repris par un siège des Sires de Thoire (1361). Vendu en 1402 à Amédée de Savoie par les sires de Thoire. En 1468, les armées de Louis XI ravagèrent la châtellenie. En 1513, Marguerite d'Autriche fit renforcer la forteresse (*par le même architecte que l'église de Brou*). En 1557, la région fut le théâtre de pillage de l'armée de Charles Quint venant assiéger Bourg et en retour des Bressans.

Situé en plein cœur de l'Europe médiévale, l'édifice fut l'enjeu de nombreuses luttes, ce qui causa sa destruction en 1595 par les hommes de Henri IV.

Il reste aujourd'hui les vestiges des courtines, une haute tour et le donjon avec un panorama remarquable. Le village attenant continua à vivre jusqu'au 18<sup>e</sup> siècle.



Castrum de Montdidier

#### Point 4 : Ancien village de St Maurice de la Roche

Peu à peu après l'installation des moines au 10<sup>e</sup> siècle, un bourg s'est établi autour du prieuré pour donner naissance au village.

En 1348, la peste et la guerre ont fait disparaître un tiers de la population, la survie d'un village était alors aussi précaire que l'existence de ses habitants.

Après la guerre de Cent ans, les grandes compagnies sévissent dans la région, comme le sinistre Thiébaud de Chauffour, depuis le château d'Oliferne (construit au 12<sup>e</sup> par Jean 1<sup>er</sup> de Chalon) dont il s'était emparé par surprise en 1361, saccageait toute la contrée.

Pillé, saccagé et brûlé durant tout le 14<sup>e</sup>, le village, comme ceux des alentours, a subi les pressions locales et européennes dans cette mosaïque instable du moyen âge qui cherche son équilibre. Une Terre de montagne en tenaille entre Dauphiné, Savoie, Comtes et ducs de Bourgogne, roi de France et Empereur du St Empire avec ces frontières millénaires synonymes souvent de conflits.



#### Point 5 : Village actuel de Saint Maurice d'Echazeaux (15<sup>e</sup>)

Dès le 15<sup>e</sup>, on parle de St Maurice d'Echazeaux, un Chasal désignant un lieu de ruines. Ce nouveau village fut reconstruit ici, plus loin de l'église. Mais après le rattachement du Revermont à la France en 1601 et le rêve bourguignon, le village fut à nouveau incendié dans la lutte entre la maison de France et la Maison d'Autriche pour la possession de la Franche Comté (sous souveraineté du St Empire jusqu'en 1678, « traité de Nimègue » où il sera rattaché à la France).

Dans cette région, toujours frontalière, la lutte avait pris la forme d'une farouche guerre de partisans. En représailles de la destruction de son château d'Arnas par les troupes françaises et 2000 paysans bressans, les Comtois de César de Saix, baron d'Arnas, ravagent le Revermont (français depuis 1601).

Le 23 décembre 1639 à cinq heures du matin, 500 hommes en arme surprennent les villages de St Maurice, Lavillat et Corveissiat qu'ils pillent et brûlent. Les églises furent épargnées.

En 1790, le mandement de Montdidier est coupé en deux, Aromas, Thoirette et Cornod sont annexées au département du Jura.

A l'époque, la contrée était si retirée que les ours fréquentaient encore cette région au début du 19<sup>e</sup> siècle. St-Maurice forma longtemps avec son hameau de Conflans, une commune indépendante. Elle fut incorporée à la commune de Corveissiat en 1944.

A voir : ancien four à pain municipal, ancienne école municipale et chapelle St Joseph de 1773.

#### Point 6 : Confluent Ain-Valouse

Au centre de ce confluent se trouve le lac de Conflans : « la perle des perles ». Il est alimenté par la Valouse et se jette directement dans l'Ain. C'est un site magnifique qui est très apprécié des pêcheurs, il est à cheval entre l'Ain et le Jura.

Superficie du lac : 20 hectares depuis 1931 lors de la construction du barrage de Cize-Bolozon.



#### Point 7 : Rivière d'Ain et Gorges (Ancien nom « Igneus ».)

Son cours sinueux et profond a été assagi et élargi par les retenues des usines hydroélectriques. L'Ain, frontière naturelle entre les hauts plateaux et les premiers chaînons du Jura, a longtemps été difficile à franchir ; peu de ponts résistaient à ses caprices et quelques bacs la franchissaient.

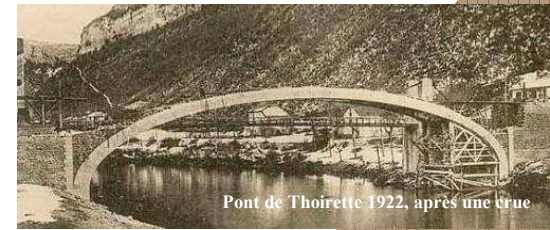
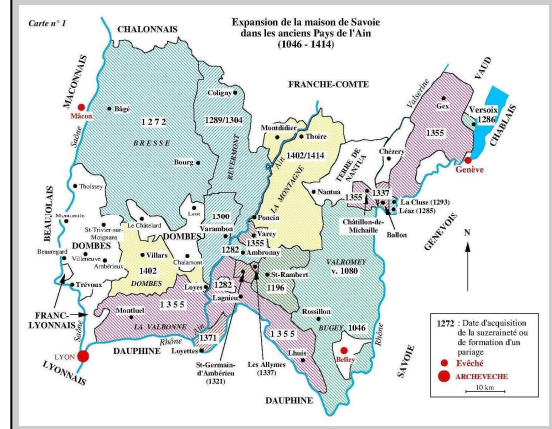
Elle servit au flottage des bois (sur des radeaux de grumes de bois attachées « les Navoys ») et au transport des marchandises vers Lyon.

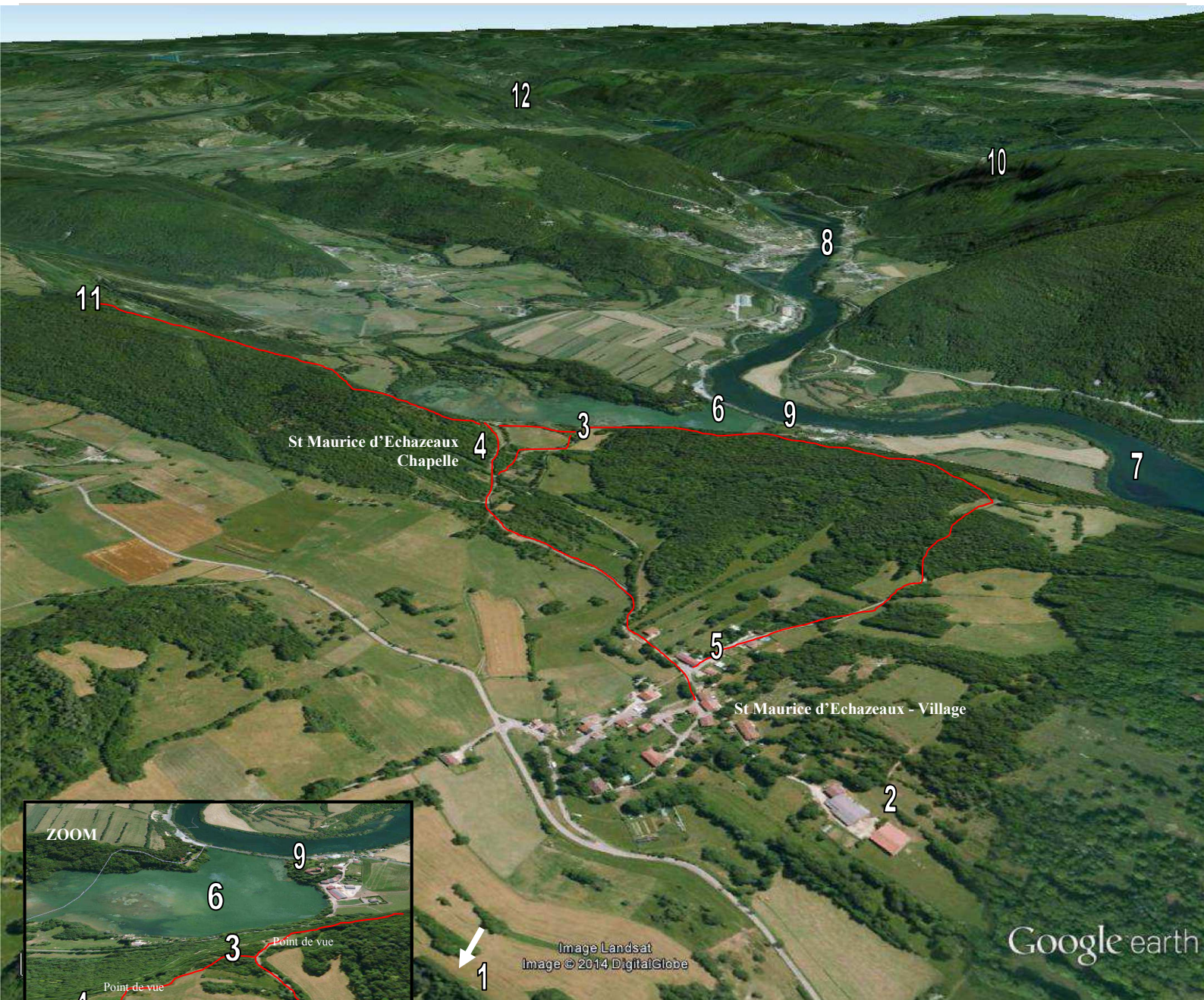
Site exceptionnel sur le plan paysager, les berges de l'Ain dessinent un ensemble discontinu de hautes falaises. Ces corniches calcaires constituent aussi un refuge pour les oiseaux rupestres.



#### Point 8 : Passage de Thoirette

Pendant plusieurs siècles, on traversa l'Ain à l'aide d'un bac, dit le bac de Courtouphle. Ce n'est qu'en 1829 que fut construit un pont en (fil de) fer qui s'écroula en 1843. Un nouveau pont le remplacera légèrement décalé du 1<sup>er</sup>.





**Point 2 : Les Chevriers d'Echazeaux**  
Agriculture Bio - Vente à la ferme



**Point 3 : Panoramas**

Il s'agit de deux points de vue sur l'Ain, reliés entre eux, avec jonction possible jusqu'à la chapelle.

**Point 1 : Tumulus de l'Age du Fer « Halstatt »**

Découvert en 1871 lors de travaux, cet amas de pierre de 400 m<sup>2</sup> fut riche en vestiges (plusieurs sépultures, plaques de ceintures, bracelets, anneaux,...) de la période celtique (Dépôt : musée d'Histoire naturelle de Lyon).

Après cette découverte, une prospection a permis de constater que ce tumulus fait partie d'un ensemble, dite des Tumulus du plateau Aromas-Corveissiat.

L'occupation humaine pendant la protohistoire a été très importante (- 2500 av JC/ - 52 av JC) sur ce plateau.



En 1969, des tombes burgondes (5<sup>e</sup>) ont été découvertes à St Maurice (peuple installé sur le territoire de « La Sapaudia » avec pour capitale Genève, par les romains lors des grandes invasions).

